

Calvaire des marins, Défense du recteur démolisseur

Histoire

Depuis longtemps, il y a un calvaire des marins en haut du tertre. Saint Briac s'est construit dans le creux du vallon pour s'abriter du vent et la montée au tertre du calvaire est la façon la plus rapide d'aller voir la mer (quand il n'y a pas un pin qui bouche la vue).

Et les jours de mauvais temps, quand le bateau ne rentre pas, bien des femmes ont dû y monter scruter l'horizon et y prier pour le retour d'un être cher. C'est donc naturellement qu'on y construit un calvaire. Cette géographie est assez commune dans les villages bretons, par exemple à Dahouet, le village est caché dans un petit fjord et un calvaire se trouve sur le tertre au-dessus face à la mer. De même, à Saint Suliac, Carteret,...

Si on examine les cartes de St Briac, on ne voit pas de calvaire sur la carte des ingénieurs géographes de 1776. Par contre, il apparaît sur le cadastre de 1828. Il a donc été créé pour la première fois entre ces deux dates. Pendant la Restauration, vers les années 1820, l'Église catholique organise de nombreuses missions pour rechristianiser la France. J'imagine que le premier calvaire a pu être construit à cette époque. Cependant, il doit s'agir d'une petite croix car quand Beaupré établit sa première carte marine du port de St Briac, le calvaire n'est pas indiqué.

En 1878, un archéologue L. Delcombe passe à St Briac et est frappé par un alignement de pierres rondes et noires dans lequel ils voient un alignement mégalithique¹. Il en fait une carte. Cette carte est intéressante car elle situe les pierres. Elle montre aussi les constructions de St Briac à l'époque. Il fait aussi un dessin de pierres levées près de Port Hue, pierres qui ont disparu depuis.

L. Delcombe voit le calvaire actuel et indique qu'on lui a dit que trente ans plus tôt (donc vers 1850), il y avait un dolmen déjà ruiné, d'une trentaine de pierres. On ne sait pas bien ce que signifie un dolmen ruiné. Est-ce vraiment un ancien dolmen ou un amas de pierres... ? On n'a pas retrouvé de documents plus anciens parlant de dolmen.

A cette époque, il faut refaire le calvaire. Le recteur décide de voir les choses en grand. On fait une croix que l'on va poser sur un tumulus de rochers. On récupère les blocs de dolérite de l'alignement en détruisant sans complexe l'éventuel alignement et les restes du dolmen. Il reste encore des pierres non utilisées du côté de la villa Stella Maris

Mr Bézier, qui fait un inventaire des monuments mégalithiques passe quelques années plus tard en 1883, et ne voit plus grand-chose qui reste² de l'alignement.

¹L. Delcombe, Bulletin et Mémoires de la société archéologique d'Ille et vilaine tXIII 1879 p171à 180

² Bézier Inventaire des monuments mégalithiques (1883)

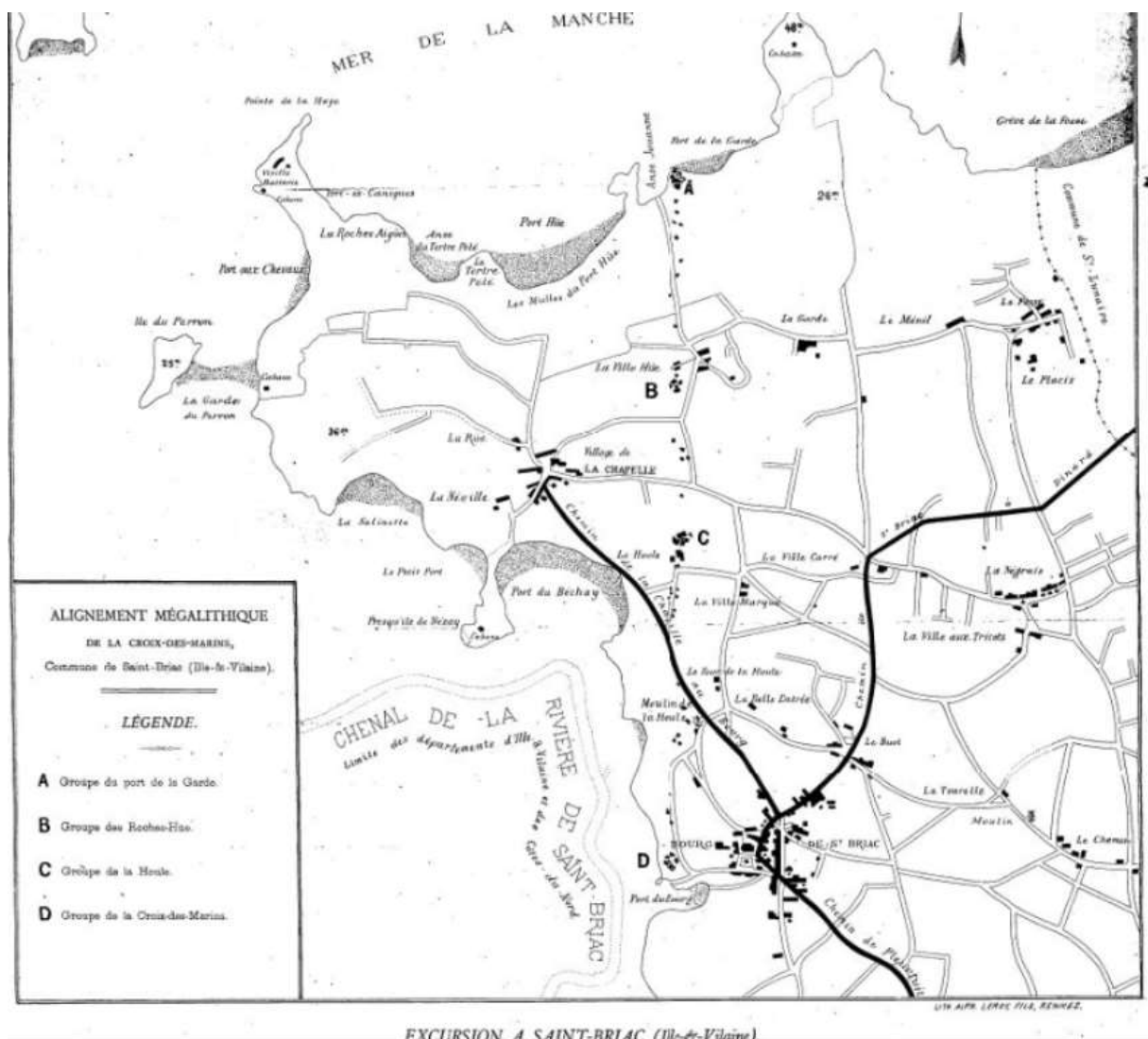


Figure 1 Carte de L.Descombes (1879)

Le point de vue du géologue

Le géologue a une vue différente. Il y a bien longtemps, il existait à Saint Briac une zone de subduction : une plaque tectonique se glissait sous une autre, comme cela se passe actuellement en Californie ou dans les Andes sud-américaines. C'était la formation de la chaîne Cadomiéenne (ce qui veut dire : de Caen). C'est une zone de très fort échauffement et de volcanisme et une chambre magmatique se forme en profondeur. Vers 550 millions d'années, les roches présentes à proximité subissent un métamorphisme de haute température et fondent partiellement: cela forme la migmatite de St Malo (et de St Briac), avec des couches centimétriques fondues (granite) et des couches gneiss/schiste résiduelles, qui sont restées solides.

Deux cents millions d'années plus tard, on est maintenant au Carbonifère inférieur et c'est la formation à grande distance de la chaîne hercynienne. Cela entraîne des tensions importantes au niveau des roches de St Briac et un réseau de fissures va se produire, perpendiculaire aux tensions. Dans ces fissures, une lave basique en fusion va pénétrer et se figer rapidement. C'est les filons métriques de dolérite noire et arrondie qu'on trouve sur les falaises de Saint Briac. Avec l'érosion, ces

couches de dolérite sont mises à jour. Il y en a de nombreuses à Saint Briac, avec des orientations Nord Sud. Elles sont indiquées sur la carte géologique de façon globale car elles sont trop fines pour être indiquées sur une carte (en gris sur la carte).

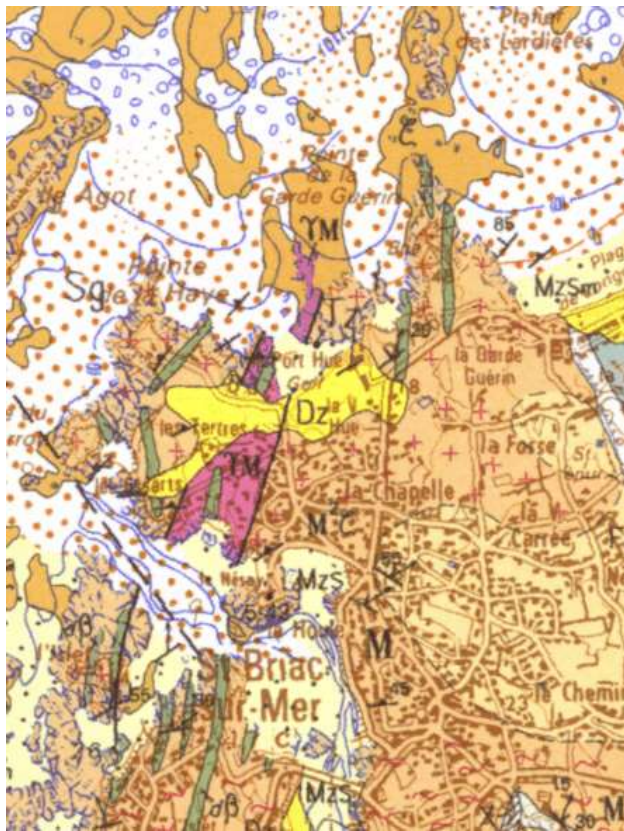


Figure 3 Carte géologique de St Briac (M migmatite, en gris dolérite, Dz sable récent)

En particulier, il y en a une qui part du Port Hue et va jusqu'au calvaire des marins, là où on a trouvé un alignement mégalithique.

Et donc, s'il y a eu un alignement mégalithique à cet endroit, nos ancêtres n'ont pas trop eu à se fatiguer pour le créer car la géologie l'avait mis en place auparavant. Peut-être ont-ils déplacé des pierres au niveau du calvaire pour créer un dolmen, mais on en sait trop peu.

Conclusions

Le recteur de 1850, dans l'expression de sa foi intense, n'a sans doute pas détruit un alignement mégalithique. Peut-être a-t-il détruit un dolmen qui l'était déjà. On ne le saura sans doute jamais. Sa faute contre l'archéologie est donc vénielle.

Par contre le texte de Descombes décrit très bien les beautés de Saint Briac. Cela vaut la peine de le lire et il est joint.